

Société québécoise d'ethnologie

Jean Simard

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000179ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000179ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Simard, J. (2008). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 6, 260–263.
<https://doi.org/10.7202/000179ar>

Enfin, une bonne partie de l'année universitaire 2007-2008 a été consacrée au développement d'un programme de cours sur le patrimoine religieux, qui seront offerts à distance par la TÉLUQ dès l'automne 2009.

LUC NIPPEN

Société québécoise d'ethnologie

Centre Alyne-Lebel

Téléphone : (418) 524-9090

310, boul. Langelier, bureau 232 Courriel : jeansimard@globetrotter.net

Québec (Québec) G1K 5N3

Toile : www.sqe.qc.ca

Dans le cadre général de sa mission qui est de promouvoir l'ethnologie et de favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique du Québec et des francophones en Amérique du Nord, tant sur le plan immatériel que matériel, la Société québécoise d'ethnologie a mené, depuis son dernier rapport d'activités en 2006, des activités axées principalement sur l'amélioration des connaissances relatives au patrimoine et à leur mise en valeur, et cela avec la collaboration de plusieurs partenaires. À cette fin elle a publié les volumes 4 et 5 de *Rabaska*, participé aux travaux de l'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI) et à l'Inventaire du patrimoine religieux immatériel, présenté à la ministre de la Culture, des communications et de la condition féminine un mémoire sur le projet de refonte de la *Loi sur les biens culturels*, poursuivi enfin son programme de ciné-rencontres du patrimoine ethnologique au Musée de la civilisation de Québec.

Mise en valeur des connaissances ethnologiques

La revue *Rabaska*, publiée depuis 2003, fait état des activités annuelles dans le champ du patrimoine ethnologique. Elle est distribuée aux membres en règle de la Société (réguliers, corporatifs et étudiants) ainsi qu'à ses collaborateurs. La liste des abonnés compte à ce jour 294 noms de personnes et d'institutions. Nous projetons d'en porter minimalement le nombre à 362 en 2008-2009 du fait de l'inscription de notre revue au portail électronique Érudit qui réunit 68 institutions publiant des revues de langue française en patrimoine et sciences humaines. *Rabaska* pourra donc bientôt être lue en format électronique par ces 68 nouveaux abonnés, tout comme nos abonnés auront accès gratuitement aux revues publiées par ces 68 institutions.

Le projet IREPI est mis en œuvre par la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval dont nous sommes les

partenaires avec le Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières, le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPv) et le ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine (MCCCF), qui le subventionne. Notre participation est double : par notre représentation permanente au comité scientifique (Bernard Genest) et notre contribution à la formation des équipes d'étudiants (Jean Simard et Bernard Genest). Notre préoccupation première dans ce partenariat est de promouvoir la recherche-action, c'est-à-dire de faire en sorte que tout au long des travaux de terrain ces inventaires aient des retombées immédiates auprès des populations touchées, notamment par la visibilité dans les médias et dans l'*Internet*. Nous nous préoccupons également de stratégies ayant pour objet la reconnaissance de manifestations de patrimoine immatériel. À cette fin, la Société a participé à une mission scientifique en Belgique francophone – qui détient une expertise reconnue dans ce champ – afin que le Québec puisse se donner les meilleurs outils pour faire reconnaître sur les plan national et international des manifestations de patrimoine immatériel (voir Bernard Genest, « Le Patrimoine immatériel en Belgique francophone : un modèle pour le Québec », *Rabaska*, vol. 5, 2007, p. 47-70).

Nous poursuivons toujours notre collaboration à la mise en œuvre du projet d'Inventaire du patrimoine religieux immatériel mené par la même chaire de recherche de l'Université Laval. Jean Simard, expert dans ces questions, est membre du comité scientifique du projet. Mis sur pied en 2007 pour une durée d'un an à titre de projet-pilote, le projet est maintenant étendu à tout le Québec. Seront inventoriés les patrimoines immatériels des catholiques (paroisses et congrégations), des anglicans et des protestants, des juifs et des orthodoxes. En somme toutes les traditions qui ont construit l'identité québécoise.

Au printemps 2008 nous avons été invités à présenter un mémoire à la ministre de la Culture, des communications et de la condition féminine dans le cadre de sa consultation sur la refonte de la *Loi sur les biens culturels*. Nous avons inscrit notre point de vue dans cette même problématique de connaissance, de reconnaissance et de mise en valeur du patrimoine immatériel. Nous avons fait valoir à la ministre Christine Saint-Pierre que les patrimoines immatériel et matériel ont entre eux un lien organique, que l'inventaire de l'immatériel est une nécessité pressante et qu'il doit s'inscrire dans le développement durable. Nous avons enfin montré que les critères de sélection de l'immatériel sont les mêmes que le matériel. Nous souhaitons avoir été entendus.

Ciné-rencontres

Dans notre volonté de faire connaître au grand public le patrimoine

ethnologique audiovisuel, nous avons poursuivi notre programme des ciné-rencontres au Musée de la civilisation de Québec (pour un bilan de cette activité depuis 2003, voir Jean Simard, « Un siècle de films ethnologiques et de transmission du patrimoine immatériel », *Rabaska*, vol. 5, 2007, p. 71-85). En 2007-2008, nous avons présenté les films suivants :

Jeudi, 11 octobre 2008

La Pêche à fascines à L'Isle-Verte, 1975, 48 minutes. Réalisation : Lise Cyr et Luciano Benvenuto. Lise Cyr présente un film qu'elle a tourné en 1975, lorsqu'elle était étudiante à l'Université Laval, avec les pêcheurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de L'Isle-Verte. Le film présente toutes les étapes de construction et d'entretien d'une pêche à fascines tel que développée au fil des ans par les « Verdoyants ». Ce type de pêcherie fixe tend à disparaître du paysage maritime de l'estuaire du Saint-Laurent, ce qui fait de ce film un véritable document d'archives.

Jeudi, 15 novembre 2007

Le Cimetière paroissial au Québec, 1982, 28 minutes. Scénario : Michel Lessard et Bernard Genest. Réalisation : François Brault. *Les Chemins de croix au Québec*, 1987, 28 minutes. Scénario : Jean Simard. Réalisation : François Brault. À l'occasion du mois des Morts, présentation de films portant sur l'art funéraire. À travers l'histoire des cimetières au Québec, le premier film retrace l'évolution des mentalités, des croyances, des coutumes et des structures sociales du XVIII^e siècle à nos jours. Le second fait le récit de la Passion de Jésus-Christ en faisant appel à l'art des peintres et des sculpteurs québécois Borduas, Bourgault, Jordi Bonet et plusieurs autres. En présence du réalisateur.

Jeudi, 14 février 2008

L'Amour : d'hier au cyber

Le 14 février est la fête traditionnelle de l'amour. Avant les années de la révolution sexuelle, amour et mariage étaient indissociables, et l'amour devait s'épanouir en lien avec les familles de l'un et de l'autre conjoint. Quarante ans plus tard, les relations amoureuses ont changé de bout en bout : le mariage et la famille ne sont plus dans la même mire et il est à se demander si l'amour lui-même fait partie de la stratégie de séduction. Deux films, l'un tourné en 1963, l'autre en 2003, posent un regard ethnologique sur ces transformations et nous invitent à réfléchir sur les difficiles adaptations qu'ont vécues nos contemporains.

Jour de mariage, 1963, 28 minutes. Commentaire de Gatien Lapointe. Comparaison entre les traditions, les coutumes et les rites entourant la cérémonie du mariage dans trois pays différents : Nigéria, Brésil et Canada. *La séduction par Internet*, 2003, 53 minutes. Réalisation : Lyne Charlebois et Ricardo Trogi. Les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont-ils le même point de vue sur les relations amoureuses ? Des femmes et des hommes sont questionnés séparément sur l'usage qu'ils font de l'*Internet* pour créer des liens amoureux.

Jeudi, 13 mars 2008

Anticosti au temps des Menier, 1999, 50 minutes. Réalisation : Jean-Claude Labrecque.

En 1895, Henri Menier, le richissime « roi du chocolat » en France, décide d'acheter l'île d'Anticosti pour en faire son domaine de chasse et de pêche en Amérique. Commence alors l'histoire extravagante de l'île d'Anticosti, mais surtout celle de Georges Martin-Zédé, fondé de pouvoir de Menier qui instaura sur l'île les bases d'une société idéale. Dernier témoin vivant, Bernardin Lejeune, né dans l'île en 1905 et commis au magasin général, se souvient de l'époque, de la douce folie d'un multimillionnaire utopiste. Invité : Bernard Genest qui, en 1974, nouvellement nommé au sein de l'équipe de l'Inventaire des biens culturels au gouvernement du Québec à titre d'ethnologue, s'était vu confier le mandat de recueillir les témoignages d'anciens résidents ayant connu l'époque Menier et de procéder à l'inventaire des objets mobiliers (objets domestiques, outils, transports) encore présents sur l'île.

La Société québécoise d'ethnologie est un organisme en patrimoine de portée nationale, elle recrute ses membres dans 11 régions administratives du Québec, dans 7 autres provinces canadiennes ainsi que dans 4 autres pays. Elle doit surtout son rayonnement à *Rabaska*, qui fait connaître partout le patrimoine du Québec, tant auprès des ethnologues que du grand public. C'est aussi vers le grand public qu'elle dirige ses efforts en maintenant et en développant son programme de ciné-rencontres. Enfin elle centre son développement sur la connaissance et la reconnaissance du patrimoine immatériel comme facteur de développement durable pour le Québec de toutes les régions.

JEAN SIMARD